



Commission Internationale de Diplomatie

Call for Papers

(French and German versions below)

A CID Congress: “Testaments”

Stockholm, 20–22 September 2023

Venue: The National Archives, Stockholm

We welcome papers (length: 20 minutes) on any topic relating to the theme of the conference. Send in a preliminary title and an abstract (about 1 page) to claes.gejrot@riksarkivet.se by 15 May 2022.

The congress is free of charge. We are applying for external funding in order to reimburse speakers for hotel rooms and/or travel costs (this will be decided in 2022).

The congress is arranged in cooperation with the Centre for Medieval Studies, Stockholm University.

*

The theme: Last wills and testaments as historical documents

Today, a written testament is the accepted legal form for persons expressing their wishes as to how their property is to be distributed after their death. This practice seems to be in use more or less all over the world, and it has been so for a very long time.

It is likely that the legal procedure was oral in some way before the written document became the usual method. In European antiquity, we know that the Greeks began using written wills at an early stage, and in the Middle Ages this seems to have become very common, at least during certain periods. In other parts of the world, the same development appears to have been the rule.

Even if the concept of a testament is universal, the CID and its members are most focused on the Middle Ages in Europe (with the Byzantine Empire and the Islamic world). But this fact must not exclude other interesting scholarly research from being presented, and we will ask external specialists to propose papers. It can in many ways be fruitful to mirror practices in different cultures, and we encourage speakers and participants to make all kind of comparisons. For instance, are there differences between Western and Eastern practices?

The written testament can be used as a basis for scientific studies in many ways. It is a witness of various legal procedures which may be investigated and compared. But a testament can also be a tool for understanding everyday life. Many last wills contain shorter or longer lists of properties and gift recipients, including ordinary household objects and mentions of people of varying social standing.

Testaments can vary in form and content between neighbouring countries and regions. Notably, the church and monasteries played an important role in the Middle Ages as beneficiaries of a large number of wills. There are many examples of this, and it would be interesting to see and compare results. There are in fact individual and peculiar testaments from all layers of society. The wills issued by the very rich and powerful can be revealing and important for historians, but testaments preserved from ordinary farmers may of course be very useful for studies of another kind. Certain types of texts, for instance royal wills or testaments issued by bishops, can form their own fields of investigation for comparisons or internal studies.

The meeting will focus on testaments and other written acts relating to plans for one's property after death. This means that not only wills in a legal sense but also some gifts "post mortem" are taken into account (not, however, various donations "pro anima").

Our hope is that the meeting in Stockholm will bring forward a number of interesting cases, questions (and perhaps some answers), thoughts, observations and conclusions that can serve as a basis for comparisons and future research.

Some further points

- Practices may have changed from decade to decade. In Sweden, for instance, we find long and detailed testaments issued in the 14th century (with something of a peak around the time of the great plague). But this practice seems to have more or less vanished in the 15th century. What can lie behind changes within a region?
- The CID wants to foster (comparative) studies on the form of the written acts, their elaboration and their use. Studies on enlightening the legal context will also be of interest.
- There are many aspects of the study of wills that have to do with *diplomatics*. Can these be traced in (medieval) documents? Some examples:
 - The oral practice before the written will
 - The development of signatures, signs, seals and sanctions
 - Changes in the use of witnesses in testaments
 - The function and use of testament executors
 - Specific forms (formulas) in a (part of a) country or by certain categories of people, families
 - Examples of (contemporary or later) changes made in testaments
 - Development or change in the use of invocations in testaments
 - Different and changing use of the *arenga*
 - Copies and preservation of wills
 - Examples of first drafts of testaments in notarial volumes
 - Forged and falsified wills
 - What can be said of the roles of private charters, notarial documents, court deeds etc. in connection with testaments?

- Who issues a testament? Which authorities can do this? Were these authorities necessary?

Appel à contributions

Congrès de la Commission Internationale de Diplomatique : « Testaments »

Stockholm, 20–22 Septembre 2023

Lieu : The National Archives, Stockholm

Nous espérons des contributions (durée : 20 minutes) sur tout sujet relatif au thème du colloque. Prière d'envoyer un titre préliminaire et un argumentaire (environ 1 page) à claes.gejrot@riksarkivet.se au plus tard le 15 mai 2022.

L'inscription au colloque sera gratuite. Nous espérons obtenir un financement permettant de prendre en charge les frais de voyage et/ou de logement des intervenants, mais ne pourrions éventuellement le confirmer que dans le courant de cette année.

Le colloque est organisé en partenariat avec le Centre for Medieval Studies de l'Université de Stockholm.

*

Le thème : Les dernières volontés et les testaments comme documents historiques

Aujourd'hui, le testament écrit est la forme juridique reconnue pour les personnes souhaitant exprimer leur volonté sur la manière dont leurs biens seront répartis après leur mort. Cette pratique semble être largement en usage dans le monde, et cela depuis longtemps.

La procédure était vraisemblablement d'une certaine manière orale avant que le document écrit devienne le moyen habituel. Nous savons que dans l'Antiquité européenne les Grecs ont très tôt utilisé le document écrit ; celui-ci semble être devenu très commun au Moyen Âge, du moins à certaines périodes. Le reste du monde a connu un développement similaire.

Cela dit, même si le concept de « testament » est universel, la Commission internationale de Diplomatique et ses membres se focalisent sur le Moyen Âge européen, incluant Byzance et le monde musulman. Mais cela ne peut exclure la présentation de recherches concernant d'autres

civilisations, et nous souhaitons une ouverture en ce sens. Le regard sur des pratiques dans des cultures différentes ne peut qu'enrichir notre étude, et nous encourageons toujours les démarches comparatistes. Quelles sont, par exemple, les différences entre Orient et Occident ?

Le testament écrit peut servir de base à de nombreuses études scientifiques. C'est un témoin des diverses procédures juridiques, qui peuvent ainsi être étudiées et comparées. Mais le testament peut aussi être un outil pour comprendre la vie quotidienne : beaucoup de documents contiennent des listes de biens, plus ou moins longues, incluant des biens immobiliers, des objets de la vie courante et des mentions de personnes de divers statuts.

La forme et le contenu des testaments peuvent varier entre pays et régions, même proches. Comme on le sait, églises et monastères jouaient un rôle important au Moyen Âge comme bénéficiaires d'un grand nombre de testaments. Il y a de cela de nombreux exemples qu'il serait intéressant d'étudier et de comparer. Toutes les couches de la société connaissaient en fait des testaments individuels et particuliers. Les testaments émis par les riches et les puissants peuvent révéler beaucoup de choses aux historiens, mais les testaments de paysans ordinaires, quand on les a gardés, sont tout aussi utiles. Certains types de textes, par exemple les testaments des rois ou des évêques, peuvent constituer un champ de comparaison propre.

Le colloque se concentrera sur les testaments et les autres actes exprimant une volonté relative au devenir des biens après la mort : cela concerne les testaments en tant que tels bien sûr, mais aussi les dons *post mortem* ; cela exclut en revanche les dons *pro anima*.

Notre espoir est qu'au colloque de Stockholm soient présentés un grand nombre de cas intéressants, des questions (et même parfois des réponses !), des réflexions, des observations et des conclusions qui pourraient servir de base pour de futures recherches comparatives.

Quelques précisions :

- Les pratiques ont pu changer de décennie en décennie. En Suède par exemple, nous disposons de testaments longs et détaillés au XIV^e siècle, avec un pic au moment de la Peste Noire. Mais cette pratique semble avoir plus ou moins disparu au XV^e siècle. Qu'est-ce qui peut avoir motivé ce changement dans une même région ?
- La CID encourage les études (comparatives) sur la forme des actes écrits, leur élaboration et leur usage. Des études du contexte juridique seraient également appréciées.
- De nombreux aspects de l'étude des testaments relèvent de la diplomatique. Peut-on utiliser pour cela les documents médiévaux ?
 - La pratique orale avant les testaments écrits
 - Le développement des signatures, sceaux et sanctions
 - Les changements dans le rôle des témoins
 - La fonction et les usages des exécuteurs testamentaires
 - Les formules ou formulaires propres à une région, une famille, une catégorie de personnes
 - Des exemples de changements, contemporains ou postérieurs, dans les testaments
 - Le développement et l'usage de l'invocation dans les testaments
 - Le développement et l'usage de l'*arenga*
 - Les copies des testaments et leur conservation
 - Des exemples de minutes de testaments dans les registres de notaires

- Les testaments faux ou falsifiés
- Que peut-on dire du rôle des actes privés, documents notariaux, actes judiciaires etc. par rapport aux testaments ?
- Quels sont les auteurs d'un testament ? Quelles autorités peuvent assumer ce rôle ? Étaient-elles nécessaires ?

Call for Papers

Eine CID-Konferenz: „Testamente“

Stockholm, 20.–22. September 2023

Veranstaltungsort: Nationalarchiv Stockholm

Wir erbitten Vorschläge für Vorträge (Länge: 20 min.) mit jeglichem Bezug zum Thema der Konferenz. Bitte schicken Sie bei Interesse bis zum 15. Mai 2022 einen vorläufigen Titel und ein Abstract (ca. 1 Seite) an claes.gejrot@riksarkivet.se.

Es fallen keine Teilnahmegebühren an. Wir versuchen, Drittmittel einzuwerben, um die Hotel- und/oder Reisekosten der Referent:innen zurückerstatten zu können (dies wird sich im Jahr 2022 entscheiden).

Die Konferenz wird in Zusammenarbeit mit dem Zentrum für Mittelalterstudien der Universität Stockholm organisiert.

*

Das Thema: Testamente und Bekundungen des letzten Willens als historische Dokumente

Heutzutage ist ein schriftliches Testament die rechtlich anerkannte Form, in der Menschen ihre Wünsche bezüglich der Verteilung ihres Besitzes nach ihrem Tod zum Ausdruck bringen. Diese Praxis scheint mehr oder weniger in der ganzen Welt in Gebrauch zu sein und das bereits seit langer Zeit.

Es ist wahrscheinlich, dass derartige Rechtshandlungen zunächst mündlich vollzogen wurden, bevor das geschriebene Dokument zur gebräuchlichen Form der Willensbekundung wurde. Aus der europäischen Antike ist bekannt, dass die Griechen früh begannen, geschriebene Testamente zu verwenden. Im Mittelalter scheint dies – zumindest zeitweise – sehr gebräuchlich geworden zu sein. In anderen Teilen der Welt scheint sich diese Entwicklung in der Regel ähnlich vollzogen zu haben.

Das Konzept des Testaments als Form der Willensbekundung mag universell sein, der Fokus der CID und ihrer Mitglieder liegt jedoch vor allem auf dem europäischen Mittelalter (einschließlich des Byzantinischen Reiches und der Islamischen Welt). Dies soll jedoch kein Hindernis dafür darstellen,

interessante Beiträge aus anderen Forschungsbereichen zu präsentieren. Wir werden auch Experten zu Urkunden aus nicht dem lateineuropäischen Raum angehörigen Urkundenlandschaften bitten, Vorschläge für Beiträge einzureichen. Es kann in vielerlei Hinsicht nützlich sein, Bräuche aus verschiedenen Kulturen gegenüberzustellen, und wir ermuntern die Referent:innen und Teilnehmer:innen, jede Art von Vergleich anzustellen. Gibt es zum Beispiel Unterschiede zwischen ‚westlichen‘ und ‚östlichen‘ Formen der testamentarischen Willensbekundung?

Schriftliche Testamente können auf vielfältige Weise als Quellengrundlage für wissenschaftliche Forschungen dienen. Sie sind Zeugen für eine Vielzahl rechtlicher Handlungen, welche untersucht und verglichen werden können. Zudem können Testamente auch als Quelle für die Alltagsgeschichte genutzt werden. Viele dieser Willensbekundungen beinhalten Listen unterschiedlicher Länge, in denen Besitztümer und Begünstigte aufgeführt werden. Hierin finden sich etwa gewöhnliche Haushaltsgegenstände und Erwähnungen von Personen unterschiedlicher sozialer Herkunft.

Form und Inhalt dieser Testamente können zwischen benachbarten Ländern und Regionen variieren. Insbesondere Kirchen und Konvente spielten im Mittelalter eine wichtige Rolle als Empfänger einer Vielzahl von Testamenten. Hierfür gibt es viele Beispiele, weshalb ein Vergleich aufschlussreich wäre. Einzelne und zum Teil kuriose Testamente sind aus allen Gesellschaftsschichten überliefert. Die Testamente besonders wohlhabender und mächtiger Individuen können für Historiker aufschlussreiche und bedeutsame Quellen darstellen, aber auch die Willensbekundungen einfacher Bauern können großen Nutzen für andere Forschungsfragen haben. Gewisse Arten von Texten, zum Beispiel Testamente von Herrschern oder Bischöfen, können eigene Forschungsfelder bilden und auch für Vergleiche herangezogen werden.

Der Fokus der Tagung wird auf Testamenten und anderen schriftlichen Dokumenten liegen, in welchen Vorkehrungen für den Verbleib der Besitztümer nach dem eigenen Tod getroffen wurden. Demnach sollen nicht nur Testamente im engeren Sinne, sondern auch manche Stiftungen post mortem Beachtung finden (ausgenommen sind hingegen diverse Schenkungen pro anima).

Wir hoffen, dass wir auf der Tagung in Stockholm eine Vielzahl interessanter Fälle diskutieren können, welche Fragen aufwerfen (und vielleicht einige Antworten liefern) sowie Anregung zu Gedanken, Beobachtungen und Schlussfolgerungen bieten, was als Grundlage für weitere Vergleiche und zukünftige Forschungen dienen kann.

Einige weitere Punkte:

- Usancen können sich von Jahrzehnt zu Jahrzehnt verändert haben. In Schweden ist beispielsweise eine Vielzahl langer und detaillierter Testamente aus dem 14. Jahrhundert überliefert (mit einem Höhepunkt um die Zeit des Schwarzen Todes). Diese Praxis scheint jedoch im 15. Jahrhundert mehr oder weniger verschwunden zu sein. Worin können diese Veränderungen innerhalb einer Region begründet sein?
- Die CID möchte (vergleichende) Studien zur Form der schriftlichen Dokumente, ihrer Ausführung und ihrer Nutzung fördern. Beiträge, welche den rechtlichen Kontext beleuchten, sind ebenso von Interesse.
- Die Erforschung von Testamenten weist viele Berührungspunkte mit der Diplomatie auf. Kann dies in (mittelalterlichen) Dokumenten nachvollzogen werden? Einige Beispiele:
 - die mündliche Rechtshandlung vor der Verschriftlichung des Testaments

- die Entwicklung von Unterfertigungen, graphischen Zeichen, Siegeln und sanctiones
- Wandel bei der Einbeziehung von Zeugen in Testamente
- die Funktion und Beauftragung von Testamentsvollziehern
- der Gebrauch spezifischer Formen (Formulare) in einem Land bzw. Teilen desselben oder durch bestimmte Gruppen von Menschen/Familien
- Beispiele (gleichzeitig oder später) an Testamenten vorgenommener Änderungen
- Entwicklung oder Veränderungen bezüglich der Verwendung von invocationes in Testamenten
- unterschiedliche und sich wandelnde Verwendung der arenga
- Abschriften und die Aufbewahrung von Testamenten
- Beispiele erster Entwürfe von Testamenten in notariellen Handschriften
- Gefälschte und verfälschte Testamente
- Welche Aussagen lassen sich bezüglich der Rollen treffen, die ‚Privaturkunden‘, notarielle Dokumente, Gerichtsakten etc. im Zusammenhang mit Testamenten spielten?
- Wer stellte ein Testament aus? Welche Autoritäten konnten dies tun? War die Einbeziehung dieser Autoritäten notwendig?